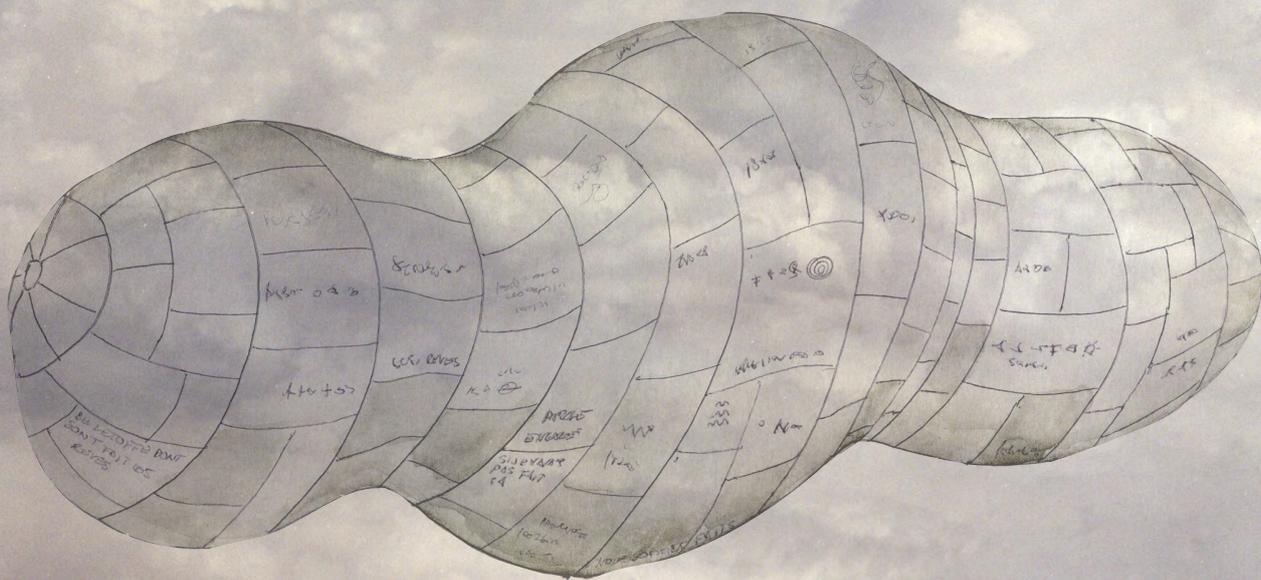


LE NUAGE QUI PARLAIT YO-YO GONTHIER



26 avril - 14 mai 2013

Un projet artistique participatif
Exposition - installation sonore

Salle de la Légion d'honneur - Entrée libre
6 rue de la Légion d'honneur - 93200 Saint-Denis

Saint 
Denis

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

Blaine
commune

Centre International
des arts de spectacle
ACADÉMIE FRATELLINI

UNIVERSITÉ
PARIS8

ANRU
Agence Nationale
pour la Réhabilitation
de l'urbain

facse

DUBRAC TP

Retrouvez-nous sur www.ville-saint-denis.fr &   VilleSaintDenis



La capture du Nuage, le 6 avril 2013 dans le quartier Sémard à Saint Denis - Photographie Sylvain Duffard



Le nuage qui parlait

Un projet artistique participatif

Une installation de Yo-Yo Gonthier réalisée avec des habitants de Saint-Denis.
Création sonore de Corsin Vogel et Marie Guéret.

Dans le cadre d'une résidence de création initiée début 2012 par la Ville de Saint-Denis dans le quartier Sémard, Yo-Yo Gonthier, photographe plasticien, a construit avec des habitants une structure volante de huit mètres de long, cousue de toutes pièces et brodée de messages mystérieux. Après un vol dans les rues de la ville, une apparition à la Fête des Tulipes, *le Nuage* nous laisse entendre les rêves et les pensées qu'il aura captés lors de son périple.

Par une mise en scène surprenante et un dispositif sonore enveloppant, nous vous invitons à venir découvrir l'histoire du *Nuage* capturé dans le quartier Sémard le 6 avril 2013.

Deux ans après le premier croquis, l'idée est devenue une réalité. En apparence, la forme est simple. C'est celle que les enfants dessinent en quelques secondes lorsque l'on évoque son nom : NUAGE. Peut-être parce que c'est une forme lumineuse insaisissable qui se transforme en permanence, esthétiquement sublime et symboliquement chargée de nombreuses références culturelles, philosophiques et poétiques.

S'attaquer à la représentation du nuage n'est pas chose simple. Si des artistes se sont toujours intéressés à cette nuée condensée et évanescence, c'est peut-être aussi par qu'elle suscite la rêverie, la contemplation et la réflexion. Les évocations sont multiples et infinies : liberté, promesse, aspiration, mélancolie, transformation...

Mais comment saisir ce qui est insaisissable ?

Bien sûr, la forme matérielle de notre ovni est prosaïquement synthétique et plutôt immuable. Mais ce qui nous intéresse ici ne peut pas être appréhendé physiquement. La valeur de ce projet réside dans les intentions de ceux qui se sont engagés à fabriquer de leurs mains ce patchwork en volume. Ce sont aussi ces rencontres, ces échanges qui en font sa préciosité, cet effort commun, cette écoute de l'autre, cette joie partagée lorsque enfin il s'élèvera.

Les enjeux ce projet artistique participatif reposaient sur une idée simple : le cheminement est aussi important que l'aboutissement. Tous les gestes, du plus infime au plus visible, sont essentiels pour que l'ensemble tienne dans l'espace et existe de manière autonome. L'étude, la concentration, l'errance, les erreurs, les accidents, les relâchements, tout devait être pris en compte dans ce processus de création labyrinthique et initiatique.

Une équipe de participants s'est formée autour de cette chambre de résonance de huit mètres de long, cousue de toutes pièces et brodée de paroles mystérieuses. Une enquête autour de la notion d'engagement à été menée pendant plusieurs mois. Des voix et des sons ont été enregistrés afin que le nuage se mette un jour à parler. Telle la sonde *Voyager*, qui en 1977, emporta les traces de la société humaine dans l'espace sidéral, le nuage, emportera dans ses prochains voyages, les rêves et les pensées qui lui ont été confiées durant son passage au-dessus de la ville de Saint-Denis.



Plan de salle

Légendes

❶ **Le nuage brodé** (L : 8 m, l : 3 m) : 110 m de polyester satin, 200 pièces, 3 sphères en polyuréthane
D: 2,5 m et 3 m, 31,4 m³ d'hélium.
Filet : 600 m de cordes et ficelles en chanvre.

❷ ❸ ❹ ❺ «**Installation sonore 1 : Les voix**»

Prises de sons Yo-Yo Gonthier et Marie Guéret, montage et mixage Marie Guéret ; dispositif et technique Corsin Vogel.

Sur les quatre haut-parleurs

«Enfin on sert à quelque chose» - (8'58")

Cette partie introductive interroge la notion d'engagement. Chacun y exprime ses convictions, ses envies de changements, mais aussi ses doutes et ses fragilités.

Haut-parleur n° 2 - (9'51")

«Chercher l'autre : malgré une montée de l'individualisme, l'ensemble des participants mesure l'importance du processus collectif et en appelle à davantage de solidarité et de partage».

Haut-parleur n° 3 - (12'55")

«Si tu touches aux machines, t'auras du sang sur les mains. La précarité, le chômage et les problèmes de logement sont une réalité quotidienne pour de nombreux habitants de cette ville. Pour autant, beaucoup ne baissent pas les bras et expriment haut et fort leur refus de la misère et des inégalités».

Haut-parleur n° 4 - (12'55")

«Quand tu me parles, regarde-moi. Parents et éducateurs confrontent leurs points de vue sur ce qu'ils souhaitent transmettre aux jeunes générations et sur les difficultés qu'ils rencontrent parfois».

Haut-parleur n° 5 - (12'55")

«C'est tellement mieux ailleurs... Saint-Denis est une ville métissée où se croisent des populations d'origines très diverses. Si les personnes interrogées considèrent cette réalité comme un atout, elles constatent également une montée du racisme et des crispations identitaires».

Sur les quatre enceintes - 13'20"

«Pourquoi vous faites ça ? ça sert à que dalle !»

Dans ce contexte, les artistes ont souvent bien du mal à partager leurs points de vue avec un large public. Certains pourtant ne renoncent pas et affirment avec force l'importance du rêve et de l'imaginaire dans la construction d'une société et dans la formation de ses citoyens.

❻ **Installation sonore 2 : Les sons**

Création sonore de Corsin Vogel (18'10", boucle)

«Je me souviens du temps des escapades aériennes, de nos ébouriffantes batailles orageuses... Et de cet étrange matin, en survolant le quartier Sémard à Saint-Denis, tous ces personnages qui me pourchassaient... Ensuite, tout redevint calme : je me souviens du bruissement dans les feuilles d'un vieil arbre et du parfum des tulipes...».

❼ **Iconographies**

Documents sur l'histoire des aérostats et références diverses sur les objets volants et les nuages.
Tirages jet d'encre sur papier *ilford premium*.

8 Travaux photographiques

Représentation des nuages et dessins préparatoires pour la fresque des nuages.

Tirages lambda d'après négatifs.

9 La fresque des nuages

Dessin et encre de Chine sur papier canson.

Réalisée par les élèves de Sabrina Reffad (CE2) et Rachida Amarat (CM2) à l'École élémentaire Pierre Sépard et les élèves de Guillaume Beloeil (CM1) et Thibaut Joudrier (CE2) à l'École élémentaire Roger Sémat.

10 Travaux photographiques et graphiques des participants

L'histoire du «Nuage qui parlait», la construction au Centre Technique Municipal de Saint-Denis, la performance de *La capture* le 6 avril 2013 sur la place Sépard.

L'installation *L'arbre et le nuage*, Fête des tulipes, 13 avril 2013.

Tirages lambda d'après négatifs.

11 Les maquettes

Polyester satin, bois, acier, polystyrène, encre, carbone.

Les modèles réduits qui ont permis l'élaboration du *Nuage*.

12 Les ovnis

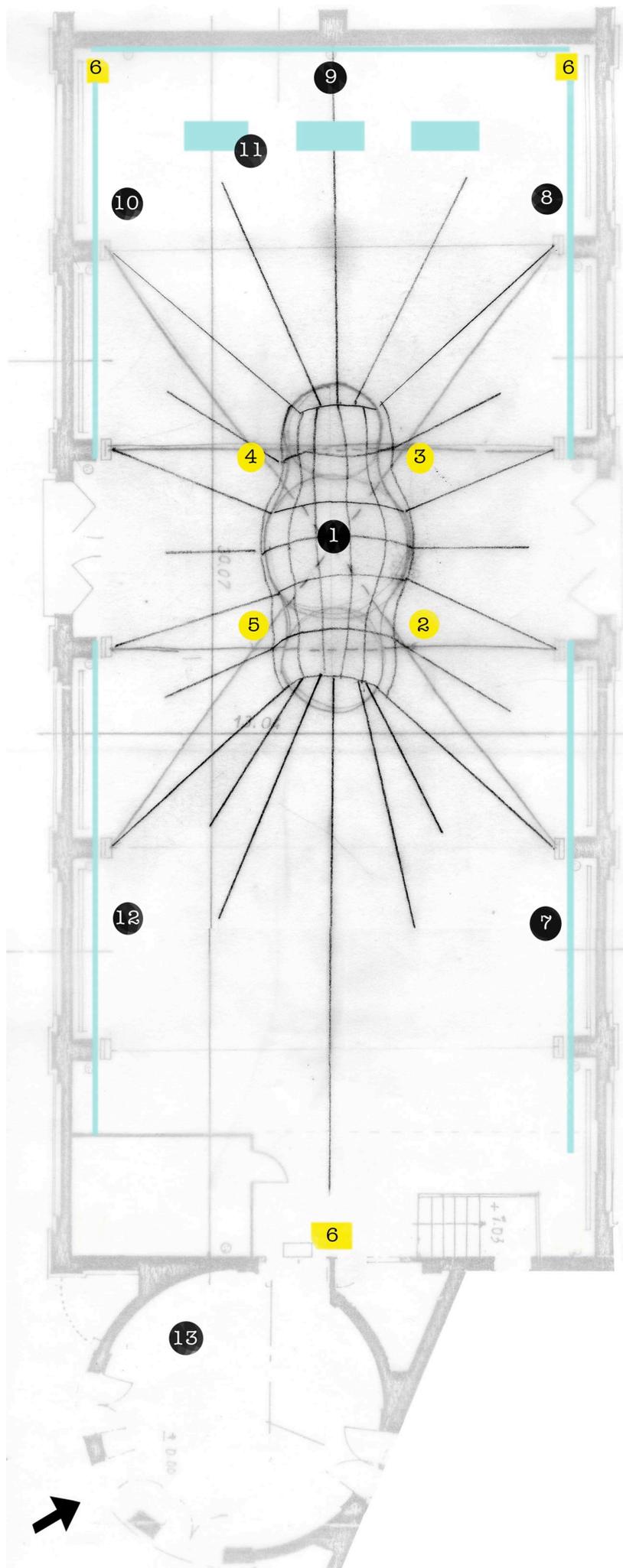
Tirages couleurs lambda d'après négatifs.

Série photographique inédite réalisée en 2012 à partir de vidéos d'objets volants non identifiés.

13 Les costumes

Polyester, papier mâché, acétate, peinture, encre de Chine, caoutchouc.

Les costumes des «chasseurs de nuages» portés lors de la performance de *La capture*, le 6 avril 2013 dans le quartier Sépard à Saint Denis.





Paroles d'habitants

issues des entretiens sur la notion d'engagement

Nouria

Tout est fait pour que les gens se taisent, mais quand les choses ne vont pas il faut parler... Et à quoi ça sert ? ça sert à exister. À changer les choses qui ne vont pas. Et si on n'essaye pas, on n'y arrive pas. Il ne faut pas se laisser faire.

Fathia

On se sent utile. Enfin on sert à quelque chose et ça c'est vraiment important pour moi.

Chantal

Et plus ça va, plus on devient individualiste, matérialiste et on s'isole. Tout seul on n'y arrivera pas. Si on est tous unis, le rapport de force est énorme.

Justine

Et pourquoi ? Pourquoi ils font ça ? Pour pouvoir continuer le système, pour pouvoir être toujours dans la course exponentielle du toujours plus, je crois. Je ne sais pas...

Stéphane

Quand on voit, la Grèce, l'Italie, on se dit que ça ne peut pas durer éternellement. C'est pas toujours dans les moments difficiles que les gens sont les plus combatifs, mais jusqu'à une certaine mesure. A un moment, les gens en ont ras le bol.

Mike

Je suis fils d'ouvriers, mais mes parents m'ont donné une chance, c'est de faire des études. Donc pour moi la moindre des choses, c'était de m'accrocher.

Corinne

Quand j'étais petite, je disais souvent, j'ai les pieds sur terre mais la tête dans les nuages. Je partais très vite. Je peux très vite décoller. Avec pas grand-chose.

Malika

Les migrations, elles ont existé de tout temps et l'on ne peut pas les empêcher. C'est l'histoire de tout homme de se déplacer à un moment ou l'autre de sa vie.

Saimir

Il n'y a absolument pas de volonté de déplacement. Quand ils bougent c'est parce qu'ils sont expulsés. Ils ne sont pas nomades, ils sont chassés. Donc ils vont plus loin.

Classe Guillaume, CM1

Je pourrais partir dans une autre ville, quitter ce quartier et partir ... J'ai déjà fait mon enfance ici, donc je vais faire mon avenir autre part.

Thierry

Avec l'art, on quitte la réalité. On n'est plus dans la pesanteur du quotidien Je crois que je me retrouve plus dans le processus artistique parce que ça ne sert à rien.

Sabrina

Superman, il n'existe pas ! On est tous fragiles, on fait les beaux gosses mais en fait, on est tous des petites feuilles fragiles.

Arthur

Profondément, ce que j'ai envie, c'est de donner et de partager des émotions.

Nina

On peut rêver une chose et se dire qu'on est la personne qui le fait parce que personne ne le fera sinon.

Roselyne

Il y aura toujours des choses à faire et ils m'entendront toujours chanter.

Sabrina Classe, CE2

Moi mon rêve, c'est de voler. Pour voir le monde.

Yo-Yo

On a parlé de rêve, d'engagement et de choses qui sont liées à la réalité mais on peut aussi faire exister les choses dans l'imagination. Et pourquoi ne pas inventer des histoires ? Donc quand on a envie de voler, d'être sur un nuage, on sait bien que ce n'est pas vrai, c'est difficile à imaginer. Pourtant, il y a des gens qui ont rêvé de ça et qui l'ont fait. Il y a bien des gens qui ont inventé des avions, des fusées.

Classe

Mais les nuages, si on monte dessus on va tomber ?

Yo-Yo

Oui... Mais si on a un parachute !?

Classe

Ou un nuage magique !

Classe

Ou un deltaplane ! On ne va pas tomber !

Yo-Yo

Donc même si on a des rêves un peu fous, si on travaille ils peuvent devenir... réalité !



Remerciements

Participants au projet «Le Nuage qui parlait» Entretiens sonores sur la notion d'engagement

Peggy Delery, Corinne Lacroix, Justine Rossetti, Sabrina Ben Hadj Ali, Eli Rozier, Aline Chapet-Battle, Pauline Barboux, Jeanne Ragu, Arthur Sidoroff, Jessica Martin, Coline Froidevaux, Mireille Duigou, Michelle Gally, Eliane Bezaud, Hélène Milan, Samira Benhaida, Christelle Montgolfier, Roselyne Le Floch, Michel Maximin, Olivier Sery, Mike Barcellino, Malika Chemmah, Fathia Cherfa, Sadia Souissi, Ouahiba Sadaoui, Nouria Ouedda, Thierry Jozé, Chantal Ligeour, Saimir Mile (*La voix des Roms*), Léo Sanchez, Stéphane Toqué et Amel Dahmani.

L'école élémentaire Pierre Sépard - Direction M^{me} Patole

Classe (CE2) de Sabrina Reffad avec Maëlle Abid, Sofia Bassim, Kenza Benbihi, Hamza Boukarnia, Salihou Camara, Rayan Chebihi, Délia Daunay N'Douri, Asheley Dos Santos Tavares, Syrine Elbeji, Alexya Emboule, Johana Jules, Ramata Keita, Mohamed Lahiani, Emma Lecointre, Alycia Lecorre, Kenza Marzouk, Laura Martineau, Oumar N'Diaye, Nhu Duc N'Guyen, Bilel Saadi, Lalya Sidibe, Foued Terniche, Cheikné Traoré, Soukayna Ziani.

Classe (CM2) de Rachida Amarant avec Ange Abner, Hafida Attigui, Kévin Bamba Modi, Bilel Chenkaoui, Tom Coudert, Anass Essoulimani, Nawel Essoulimani, Kenzi Farnoll, Leïla Fellahi, Shaima Issaadi, Rihab Kholkhal, Sevcan Kuzuku, Wassim Lahyani, Doha Mansour, Prémia Mavuidi, Grace Nyamoah, Jahlale Saint-Ruf, Koumba Sidibe, Yaguine Tebib, Havelli Vova Mazeza, Rezki Zerarti.

L'école élémentaire Roger Sémat - Direction M. Lys

Classe (CE2) de Thibaut Joudrier avec Dounia Aissaoui, Kelya Amba, Bilal Benzerra, Schirelle Bikoko, Maeva Blotin, Chimène Boulanouar, Imen Boumaïza, Mohamed Brahimi, Cardoso Djanice, Chalal Massiva, Cimen Suleyman, Dinis Elssy, Ikhlef Lyana, Houari Khalfi, Keryann Lottin, Assia Moueddene, Dalil Ouaddah, Kesline Raymond, Edina Saiti, Ambre Tian Sio Po, Walid Zriouel.

Classe (CM1) de Guillaume Beloeil et Shaïma Aissaoui, Assia Amhammed, Lyes Ami Saada, Alexandra Areias, Djilali Benfreha, Myriam Cheikh, Sofia De Oliveira, Bétina Derise, Sarah Epee N'Songo, Lino Firad, Nora Habbaz, Nour Hafiane, Yasmine Hennous, Dounia Kada, Abousetou Konte, Mélissa Koumad, Séphora Maleso, Sarah Malhous, Sami Medjber, Jean-Joseph Ovilpre, Kevin Rasolorivelo, Soumia Yousfi.

La fabrication du Nuage, du filet des accessoires de la performance de «La capture» et de l'installation «Le Nuage qui parlait»

Mickaëlle Guillemot, Corinne Lacroix, Justine Rossetti, Nina Cholet, Mélody Paryse, Jacob Duran, Sabrina Ben Hadj Ali, Mireille Duigou, Michelle Gally, Eliane Bezaud, Hélène Milan, Samira Benhaida, Florence Billot.

La fabrication des costumes des chasseurs de nuages

Thierry Jozé, Valérie Assirvaden-Servoz avec les élèves Warren, Louna, Nandie, Léa, Morgane, Viviane.

Les broderies du nuage

Nina Cholet, Corinne Lacroix, Michelle Ley, Mireille Duigou, Michelle Gally, Eliane Bezaud, Hélène Milan, Samira Benhaida, Mickaëlle Guillemot, Justine Rossetti, Nina Cholet, Mélody Paryse, Christelle de Montgolfier, Brigitte Daudu, Marie Guéret, Charlie Gonthier, Peggy Delery, Amel Dahmani, Vanessa Trevisiol, Gloria Mataix, Yo-Yo Gonthier et les enfants d'Artis Multimedia Amin Cherfa, Zahra Cherfa, Imane Cherfa, Inès Sadaoui, Fatima Sadaoui.

Vertige, photographies de Yo-Yo Gonthier sur l'engagement des apprentis circassiens de l'Académie Fratellini

Sabrina Ben Hadj Ali, Eli Rozier, Aline Chapet-Battle, Pauline Barboux, Jeanne Ragu, Arthur Sidoroff, Jessica Martin, Coline Froidevaux, Matias Pilet, Alexandre Fournier, Nathalie Dongmo, Mathieu Rouquette, Chloé Gardiol, Mariotte Parot.

Les ateliers artistiques menés au Centre Technique Municipal et à l'Ecole Municipale d'Arts Plastiques Gustave Courbet

Peggy Delery, Christine Raucourt, Michel Aksentievitch, Valérie Assirvaden-Servoz, Isabelle Jousset, Corinne Lacroix, Vanessa Trevisiol, Raluca Vlad, Evelyne Henrard, Cécile Detrez. Perrine Leclere-Bailly, scénographe invitée.

Avec Justine Rossetti, Florent Meyer, Martine Barraud, Marie-Christine Puzzuoli. Nina Cholet, Mélody Paryse.

Les objets volants réalisés avec Isabelle Jousset, Gabriel Bâ, Dorian de la Fuente, Rana Dris, Sajia Elahmadi, Bilal Ydjedd, Rasha Boumediene, Ophélie Laro, Emma Minicuci, Imane Herrag, Yelem Lamy, Marcos Ferreira, Marie Recayte, Yousra Azizy, Polina Blagova, Alexis Castanet, Olivier Francois, Alexandre Mpandzou, Elodie Salomon, Johanne Saraiva, Laëtitia Adli, Laëtitia Caravias, Claire Mikla, Imane Hsine, Maëlle Jousselin, Dylan Paven, Léo Meunier, Lana Serani.

Le service «Réussite éducative», Ville de Saint-Denis

Le service «Réussite éducative», Ville de Saint-Denis

Nabila Talbi avec Zénaba Koïta, Ali Niakate, Makan Niakate, Fouad Saïd.

L'atelier de dessin, peinture et encre de chine

Claude Vaissier, artiste associé avec les écoles élémentaires Pierre Sépard et Roger Sémat (Voir ci-contre)

La capture-performance du 6 avril 2013 dans le quartier Pierre Sépard

Thierry Jozé (mise en scène), Amir Gueddiche, Cécile Dervieux, Camille Coupeze, Laurène Folleas, Mélody Paryse, Sabrina Ben Hadj Ali, Eli Rozier, Vanessa Trevisiol, Amel Dahmani. Régie Technique - Anthony Caruana.

L'atelier «photographie, vidéo et film»

Mélody Paryse, Nina Cholet, Florent Meyer, Justine Rossetti, Camille Bialetowski, Martine Barraud, Sylvain Duffard.

Yo-Yo Gonthier remercie tous les participants ainsi que toutes les personnes qui ont soutenu et accompagné ce projet.

La Ville de Saint-Denis

- la Direction de la Culture : Marie-Sophie Amasse, Anthony Caruana, Amel Dahmani, Laurence Dupouy-Veyrier, Olivier Faure, Françoise Marguerite et Clémence Martorello
- l'École Municipale d'Arts Plastiques Gustave Courbet : Peggy Delery et Christine Raucourt
- la Direction de quartier Sémard : Salima Harbi
- la Maison de quartier Sémard : Nadia Merakchi et Fatima Mhamed
- la Mission droits des femmes : Marie Leroy et Elise Herting
- le Centre Technique Municipal : Stéphane Reperé et Maurice Dorge

Plaine Commune Habitat : Cendrine Debant, Jérôme Ymonnet et les gardiens du quartier Sémard

L'Inspection de l'Éducation nationale : Brigitte Sztulcman, Pascal Mény et Pierre-Jérôme Stirn

La Société Dubrac : Francis Dubrac, David Chesneaux et Manuel Vega chauffeur du porte char

Radio Déclic : Florence Themia

Artis multimedia : Rachida Hamdane, Wahiba Nif et Elodie Ducap

L'association CANAL : Stéphane Jung, Ivan Perez et Joseph Boudoux

L'académie Fratellini : Valérie Fratellini, Stéphane Simonin et Serge N'Guyen

L'Université Paris 8 Saint-Denis : Master «coopération artistique internationale», Gwenaëlle Plédran, Emanuele Quinz

Le cinéma L'Ecran : Boris Spire pour la résonance à venir du projet

Ce projet a reçu le soutien de la Communauté d'agglomération Plaine Commune, de l'ACSE, du Conseil général de la Seine-Saint-Denis

Yo-Yo Gonthier

En quelques dates

Yo-Yo Gonthier est né à Niamey, Niger, en 1974.

Photographe plasticien indépendant, il questionne l'effacement de la mémoire dans une société occidentale où la vitesse, le progrès et la technologie semblent être les valeurs essentielles. Sa démarche plastique s'articule autour du surgissement du merveilleux à travers une interprétation particulière de la lumière, du clair obscur et du dévoilement.

Il publie en 2003, sa première monographie intitulée *Les lanternes sourdes*, chez *Trans photographic press*.

Il est nommé au Prix Kodak de la critique en 2005 pour *Outre-Mer*, son projet sur la culture coloniale française.

Il participe, en 2008, à *In situ*, un programme expérimental de résidence d'artistes dans des collèges, initié par le Conseil général de la Seine-Saint-Denis. En 2009, le Parc de la Villette à Paris, lui commande une mission photographique sur le monde créole pour l'exposition «*Kréyol Factory*». Il participe à la Biennale Africaine de la photographie, à Bamako, au Mali, en 2005 et en 2009.

Depuis 2012, il est en résidence avec la Ville de Saint-Denis sur un projet artistique participatif mêlant plus de cent cinquante personnes autour de la fabrication d'un «objet volant non identifié» de 8 mètres de long.

Informations pratiques

Le nuage qui parlait

Salle de la Légion d'Honneur

6 rue de la Légion d'honneur - 93200 Saint-Denis

Entrée libre

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h sauf les jours fériés. Nocturnes les vendredis jusqu'à 20h.

Renseignements Direction de la Culture au 01 49 33 66 53 - www.ville-saint-denis.fr

Visites guidées gratuites tous les vendredis à 19h et samedis à 15h30.

Visites-rencontres avec Yo-Yo Gonthier le samedi 27 avril à 15h30 et le vendredi 3 mai à 19h.

Informations/réservations : 01 49 33 65 29 - amel.dahmani@ville-saint-denis.fr

Accès : M° ligne 13 : arrêt Saint-Denis Porte de Paris ou Basilique de Saint-Denis

Bus 153, 253 : arrêt Légion d'Honneur ; 239 : arrêt Médiathèque ; Noctilien N143, N44 : arrêt Porte de Paris